

Quand l'heure ultime sonne



azdelta

Uw ziekenhuis.

Contenu

1. Le décès	3
2. Après le décès	6
3. Le deuil initial	8
4. Les enfants	10
5 Littérature	11

© AZ Delta

Cette publication ne peut être copiée en tout ou en partie, ni rendue publique, de quelque manière que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Madame, Monsieur, chers accompagnants,

De mauvaises nouvelles viennent de vous être annoncées. Un être cher qui vous est proche va bientôt mourir. Notre volonté est de vous entourer au mieux, en prenant soin de vous, en vous prodiguant une assistance adaptée et en vous prêtant l'attention et le soutien dont vous avez besoin.

Dans cette brochure, vous trouverez des informations, des conseils et des suggestions pour surmonter le décès et la première phase de deuil de votre être cher. Il vous est toujours loisible de contacter une personne du service si vous avez besoin d'aide ou d'informations complémentaires.

Nous vous souhaitons beaucoup de force et de courage.

L'équipe médicale de l'AZ Delta

1

Le décès

Lorsque la dernière heure a sonné, vous disposez de toute liberté pour **choisir de veiller ou non le mourant** - c'est à chacun de se prononcer en âme et conscience. N'hésitez pas à nous faire part de votre ressenti.

Vous remarquerez que le décès proprement dit peut entraîner des moments à la fois pénibles mais également précieux, où l'on ressent tristesse, peur, impuissance, colère, mais aussi gratitude, amour, sacrifice, humour et espoir.

Personne ne peut prédire le moment exact du dernier soupir. La période de veille peut donc être plus longue ou plus courte que prévu. Il importe donc que les choses soient **convenues clairement** entre les membres de la famille et les amis, ainsi qu'avec l'équipe soignante, y compris pour que vous puissiez tenir le coup.

Toute la prise en charge du mourant est désormais axée sur les **soins de confort**. Les médecins et les infirmières font tout

ce qui est en leur pouvoir pour que votre proche n'ait plus mal. Malheureusement, ce n'est pas toujours possible. Nous proposons dans ce cas les meilleures solutions possibles, de façon concertée. Si vous avez des questions, n'hésitez surtout pas à nous les poser.

Toute une **équipe de soignants professionnels** est là pour vous entourer le mieux possible, tant les aidants proches que le mourant.

Les représentants du **service d'accompagnement spirituel** lié à l'hôpital sont à votre disposition à tout moment. L'onction des malades peut être administrée ou un autre rituel peut être organisé pour le mourant.

Vous pouvez également demander que nous contactions une personne **partageant vos convictions confessionnelles personnelles**.

Informations pratiques relatives à la veillée

L'hôpital vous donne la possibilité d'assurer une présence 24 heures sur 24.

- Nous essayons toujours de mettre une chambre particulière à votre disposition.
- Si vous le souhaitez, nous installons un lit pliant dans la chambre.
- La personne qui veille durant la nuit peut demander à bénéficier d'un repas supplémentaire : petit-déjeuner, 3 euros – repas de midi, 9 euros - repas du soir, 5,45 euros.
- Nous mettons en outre du café, du thé et de l'eau à votre disposition au sein du service.
- Un code permettant l'accès gratuit à internet peut être demandé à la responsable du service.
- Vous pouvez acheter une carte de stationnement de 10 périodes à l'accueil (uniquement valable pour les campus de Roulers).

Tout comme chaque vie est unique, le décès de chacun n'est à nul autre pareil.

Certains signaux et changements donnent à penser que le décès est imminent.

La majorité d'entre eux sont décrits ci-dessous.

Si vous souhaitez de plus amples informations, n'hésitez pas à nous les demander.

La nécessité de manger et de boire se fait moins sentir

Le corps change : les joues s'affaissent, le nez devient pointu. À l'approche du décès, la sensation de soif ne se fait (pratiquement) plus ressentir. L'humectation des lèvres peut être perçue comme extrêmement gratifiante.

Agitation et confusion

Sous l'effet de l'altération de la conscience, le comportement peut changer et donner l'impression que la personne est agitée et confuse. Cet état est qualifié de « délire ». On a l'impression que le mourant ressent, voit ou désigne toute une série de choses. Vous pouvez l'aider en restant calme à ses côtés. En cas d'inconfort sévère, le médecin décidera de lui administrer un tranquillisant complémentaire.

Diminution des contacts - altération de la conscience

Le mourant reste éveillé moins souvent et moins longtemps, et il réagit moins aux interactions. Nous supposons toutefois qu'il continue à tout entendre et à rester sensible au bruit. Les voix et/ou morceaux musicaux familiers peuvent revêtir une certaine importance. La conscience s'estompe et finit par mener à un état de sommeil profond ou de coma.

La circulation sanguine diminue.

Le corps maintient le plus longtemps possible la circulation sanguine au niveau du cœur et des poumons, au détriment des mains, des pieds et du nez qui se refroidissent. Des taches bleu-violet peuvent apparaître sur les jambes. Le visage prend un teint terne qui vire à la pâleur morbide au moment du décès.

Changements au niveau du rythme respiratoire

Une respiration irrégulière et marquée par les apnées est généralement un signe que la mort est proche. En raison de sa conscience altérée, le mourant ne ressent pas ces apnées comme oppressantes. En cas d'inconfort manifeste, le médecin administrera un complément de tranquillisants. Comme les stimuli normaux de la toux et de la déglutition disparaissent, du mucus peut s'accumuler dans la gorge ou la trachée, ce qui peut finir par entraîner un râle audible. Ici non plus, le mourant n'en souffre pas. Les apnées deviennent de plus en plus longues et superficielles, puis arrive le dernier souffle, qui se résume parfois à un faible soupir après un (très) long silence.

2 Après le décès

Chaque décès a lieu à son heure et se déroule à son rythme. Mourir, c'est laisser la vie s'en aller. Cela peut parfois prendre plusieurs jours. Il peut arriver que l'esprit soit prêt mais pas le corps. Parfois, c'est l'inverse et certaines personnes peuvent s'accrocher pendant des jours à la vie.

L'au-revoir

Lorsqu'un proche est décédé, vous disposez de tout le temps **voulu pour lui faire vos adieux au calme**, dans la chambre. Ces instants sont particulièrement précieux.

Ensuite ...

... il vous est demandé à quel **entrepreneur de pompes funèbres** vous souhaitez faire appel pour venir chercher le corps à la morgue de l'hôpital.

- **La famille contacte** l'entreprise qu'elle charge des obsèques. Si votre proche décède la nuit, attendez le lendemain matin pour appeler les pompes funèbres.
- Un médecin rédige **l'acte de décès**. Ce document est nécessaire au transfert du défunt qu'il accompagne de l'hôpital au funérarium.
- Lorsque vous quittez la chambre, emmenez avec vous tous les objets personnels du défunt - y compris **ses lunettes, son dentier et ses vêtements**.

Lorsque vous contactez **l'entrepreneur de pompes funèbres**, vous convenez d'un rendez-vous pour fixer tous les détails relatifs aux obsèques.

Lors de cette première rencontre, il vous sera demandé d'apporter

1. les vêtements pour la mise en bière
2. la carte d'identité du défunt
3. éventuellement son livret de mariage

La visite d'hommage au défunt

Il n'est **pas** possible de venir rendre visite à la morgue de l'hôpital. Le défunt peut y rester 24 heures maximum.

Lors de votre appel au funérarium, vous pouvez convenir du moment où les premières visites d'hommage au défunt pourront avoir lieu.

3

Le deuil initial

Une multitude de sentiments

Le deuil est quelque chose de très personnel. Chacun assimile la perte d'un être cher à sa manière et à son propre rythme. On passe par un éventail de sentiments très divers, qui sont tous normaux et qui ne sont pas ressentis par tout le monde de la même façon ni au même moment : l'incrédulité, la tristesse, la colère, le soulagement, la culpabilité, le manque ...

Si vous avez des questions, si vous vous faites du souci ou si vous avez besoin d'un soutien, l'un de nos collaborateurs peut vous orienter vers la personne la mieux placée pour vous aider.

Douleurs physiques

Après avoir passé une période intense à soigner et à veiller un proche, le décès de l'être cher peut aussi provoquer des réactions physiques. Indépendamment de la fatigue accumulée, vous pourrez également éprouver des difficultés de concentration et des troubles de la mémoire. Vous risquez d'être submergé par divers troubles qui vous étaient étrangers : vous pourriez avoir du mal à dormir, être agité, perdre l'appétit, etc.

Si cela vous inquiète, n'hésitez pas à demander conseil à votre généraliste.

Le deuil est affaire strictement personnelle, que l'on
mène seul, retiré dans sa propre catacombe.

Laissez les gens garder le silence.
Le chagrin n'a pas d'égal.
Il déferle, inaudible, par vagues.
Massives ou légères, qui vous submergent, à l'imprévu.
Et se fracassent contre vos digues.
Comment passer à l'instant suivant ?

Mais chaque étape, aussi imprévisible soit-elle,
est un pas en avant sur le chemin.
D'abord la peine et son cortège de larmes.
Mais peut-être ensuite vos yeux
distingueront-ils au loin un phare dans la nuit
ou une vallée verdoyante.
Où la paix vous appelle et séchera votre chagrin.
Quand bien même le refrain d'antan
continuera de résonner sans pareil dans votre mémoire.

Kris Gelaude - traduction libre

4

Les enfants

Même si nous voulons épargner les enfants et leur éviter du chagrin, la mort reste indissociable de la vie. Il est donc bon de ne pas les tenir à distance ; au contraire, il est préférable, compte tenu de leur âge et de leur personnalité, de les associer au décès et aux préparatifs de l'adieu.

Si vous le souhaitez, vous pouvez faire appel à **différents accompagnants professionnels** qui pourront vous aider dans cette démarche, tant au sein de l'hôpital qu'à l'extérieur. Psychologues, thérapeutes spécialisés en gestion de deuil ... ces professionnels vous conseilleront volontiers sur la manière de communiquer avec les enfants, les livrets de commémorations et les moyens d'aide pour faire son deuil. Il existe sur la question toute une littérature bien écrite pour les enfants et les adolescents.

Au sein de notre hôpital, nous avons mis sur pied **Het Vlinderhuis**. Tous les mercredis après-midi, les enfants et les adolescents peuvent y poser toutes leurs questions et exprimer leurs préoccupations quant à la mort, au chagrin, à la peur, à la séparation ... Les enfants peuvent souvent exprimer par la créativité et le jeu toutes ces émotions sur lesquelles ils ne parviennent pas toujours à poser des mots.

Certains enfants et adolescents ont besoin d'un soutien individuel plus consistant. Eux aussi peuvent trouver ce qu'ils recherchent à la Vlinderhuis.

La Vlinderhuis a ses quartiers à la Wilgenstraat, au cinquième étage.

Téléphone : 051 23 81 87 Plus d'informations sur le site web de l'AZ Delta.

5 Littérature

Si vous recherchez des paroles de réconfort, des conseils pour les adieux ou simplement à mieux comprendre le processus de deuil, différents auteurs peuvent apporter une réponse à vos questions. Manu Keirse, Riet Fiddelaers-Jaspers, Marinus Van den Berg, Johan Maes, pour ne citer qu'eux, sont à recommander. Kris Gelaude est pour sa part la poète du réconfort.

**Écoute le silence
qu'ils habitent désormais,
nos chers aimés,
qui s'en sont allés**

Kris Gelaude - traduction libre

Contact

Si d'autres questions devaient encore vous venir à l'esprit par la suite à propos de cette dernière période,
si vous vous faites du souci ou si vous souhaitez nous transmettre quelque chose,
n'hésitez pas à reprendre contact avec le service infirmier de l'établissement où votre proche est décédé
ou avec les accompagnants hospitaliers qui étaient à vos côtés durant ces moments.

Service
t
e@azdelta.be

Collaborateur
t
e@azdelta.be

Collaborateur
t
e@azdelta.be

www.azdelta.be

*Source : service d'accompagnement spirituel,
24 septembre 2019*